L'hon. M. PUGSLEY: 392 par verge cube; on n'a jamais fait faire de travaux semblables pour un prix aussi modique dans le port de Saint-Jean.

M. DANIEL: Je le crois. Avez-vous des inspecteurs sur ces travaux?

L'hon. M. PUGSLEY: Oui, non seulement l'ingénieur ordinaire, mais aussi des inspecteurs.

M. DANIEL: Qui fait partie de cette compagnie de dragage?

L'hon. M. PUGSLEY: Je l'ignore; M. Moore en est le président.

M. DANIEL: M. John E. Moore?

L'hon. M. PUGSLEY: Oui.

M. CROCKET: Est-ce le même qui était associé avec le ministre pour l'achat du journal "Telegraph"?

L'hon. M. PUGSLEY: C'est assez difficile à faire.

M. CROCKET: Le ministre n'a rien à répondre à cela?

Améliorations au port de Tiffin, \$125,000.

M. WRIGHT: Combien a-t-on dépensé à Tiffin, jusqu'aujourd'hui et quel sera le prix total de ces travaux?

L'hon. M. PUGSLEY: Nous avons obtenu l'an dernier un crédit de \$125,000 et le 1er décembre nous avions dépensé \$119,080.

M. WRIGHT: Quel sera le coût total des travaux de dragage à cet endroit?

L'hon. M. PUGSLEY: C'est assez difficile à dire, mais les travaux, une fois terminés, coûteront probablement un demi-million de Nous voulons, si c'est possible, dollars. que le 1er octobre prochain, les travaux soient assez avancés pour que les navires se rendent jusqu'aux élévateurs du G.T.P. Il restera encore à faire d'autres travaux qui dureront plusieurs années. Le G.T.P. travaille à installer des facilités terminales à cet endroit et prend des mesures pour pouvoir emmagasiner 10,000,000 de boisseaux de grain.

M. W. WRIGHT: Bien que le canal de la vallée du Trent ne relève pas du départe-ment des Travaux publics je me permettrai d'appeler l'attention du ministre sur le fait que les travaux à l'extrémité ouest, justement à l'endroit où devront accoster les gros navires, seront probablement exécutés sous la direction du département des Tra-Le ministre prend-t-il des vaux publics. mesures pour être prêt quand les travaux seront terminés. Les gros navires devront accoster à cet endroit, à l'entrée du canal.

L'hon. M. PUGSLEY: La question est à

M. LENNOX: Le ministre des Chemins de fer m'a assuré qu'on n'avait pas encore rait-il pas de même pour le port Victoria?

décidé à quel endroit le canal ira rejoindre la baie Georgienne. La route de la rivière Severn a été étudiée, ainsi que celle de la rivière Nottawasaga, et le ministre, avant de prendre une décision, s'est engagé à m'avertir, pour qu'une députation aille le

L'hon. M. PUGSLEY: Malgré cela, il n'est peut-être pas mal que les ministres, de leur côté, étudient aussi la question.

M. LENNOX: J'espère que le ministre ne demande pas ce crédit dans l'intention de faire exécuter les travaux, avant qu'une décision finale ait été prise, quant à la sortie

L'hon. M. PUGSLEY: Mon idée serait que les navires pussent aller dans les deux ports de Midland et de Tiffin.

M. LENNOX: Toujours en supposant, ce qui n'est pas encore démontré, que la route de Severn est adoptée.

M. HUGHES: C'est le Grand-Tronc et non le Gouvernement qui construit l'élévateur à Tiffin. La compagnie construit une double voie depuis Midland et Tiffin jus-qu'à la ligne principale. Cet élévateur qu'à la ligne principale. n'est pas destiné aux navires du canal, mais aux convois du Grand-Tronc. Gouvernement exécute ces travaux dans le port de Victoria, où le C.P.R. construit des élévateurs, ainsi qu'à Tiffin, pour se rendre aux désirs de la compagnie, en accommodant les navires.

L'hon. M. PUGSLEY: C'est cela.

M. BRADBURY: Le ministre a-t-il reçu des plaintes des colons établis sur les bords du lac du Bonnet, au sujet d'un pont construit par la ville de Winnipeg et qu'on dit si bas, qu'à l'eau haute, il y a à peine trois pieds entre le pont et le niveau de l'eau.

L'hon. M. PUGSLEY: L'ingénieur du district a demander un rapport.

Améliorations au port de Victoria, \$150,000.

Le Gouvernement ne M. BARNARD: pourrait-il pas changer le nom de ce port?

L'hon. M. PUGSLEY: Le port de Victoria a été choisi par le Pacifique-Canadien et j'ignore s'il y aura des objections à en changer le nom. La question mérite d'être étudiée

M. HUGHES: C'est le nom d'un ancien bureau de poste.

M. BARNARD: Le ministre me promet-il qu'il se servira de son influence auprès du Pacifique-Canadien ou des autorités postales pour faire changer ce nom qui pourrait donner lieu à de la confusion.

L'hon. M. PUGSLEY: On dit qu'une rose, sous tout autre nom donnerait le même parfum.

M. BARNARD: Alors, pourquoi n'en se-